

Abbé Henryk Wejman

Les visages bibliques de la confiance



Abbé Henryk Wejman

Les visages bibliques de la **confiance**

traduit par Beata Hrehorowicz



Editions Misericordia | Cracovie

Titre original | *Biblijne oblicza ufności*

Élaboration | Abbé Henryk Wejman

Traduction | Beata Hrehorowicz

© Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde
ul. Żytnia 3/9, 01-014 Warszawa, Pologne

Projet de couverture | Martin Kornas

Photo | Andrzej Oczkoś

Nihil obstat | Abbé Jan Machniak

Imprimatur | Jan Zając évêque auxiliaire de Cracovie
Cracovie, le 14 janvier 2011 N° 85/2011

Éditions Misericordia
de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de la Miséricorde
ul. Siostry Faustyny 3, 30-420 Kraków, Pologne
tel. / fax: (+48 12) 267 61 01; 263 79 98
le courriel: misericordia@faustyna.pl
on-line bookshop: www.misericordia.faustyna.pl

ISBN 978-83-89731-52-4

LISTE DES ABRÉVIATIONS

art. cit.	– article cité
CEC	– <i>Catéchisme de l'Église Catholique</i>
DeV	– <i>Dominum et Vivificantem</i> , Jean-Paul II
DiM	– <i>Dives in misericordia</i> , Jean-Paul II
GS	– <i>Gaudium et spes (Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps) du Concile Vatican II</i>
LF	– <i>Lettres aux familles</i> , Jean-Paul II
LG	– <i>Lumen gentium (Constitution dogmatique sur l'Église) du Concile Vatican II</i>
op. cit.	– ouvrage cité
PDV	– <i>Pastores dabo vobis</i> , Jean-Paul II
P.J.	– <i>Petit Journal</i> de sainte Sœur Faustyna Kowalska
réd.	– rédacteur
SD	– <i>Salvifici doloris</i> , Jean-Paul II
v.	– volume
VS	– <i>Veritatis splendor</i> , Jean-Paul II

INTRODUCTION

Les avancées que connaissent actuellement les domaines de la science, de la technique et de l'économie changent la face de l'environnement humain et de ce fait, l'existence de l'homme devient plus facile. Cependant, les conditions d'existence meilleures contribuent à augmenter le sentiment d'auto-suffisance. Comme l'observation de différents comportements humains semble le prouver, ce sentiment d'autosuffisance engendre chez l'homme une sensibilité réduite aux valeurs éternelles et altère son ouverture à autrui. Combien il se montre difficile à l'homme de se sacrifier pour le prochain et de devenir un don pour lui ! Et pourtant, sans nouer un contact personnel avec le prochain dans l'esprit de la confiance, l'homme n'est pas en état de s'accomplir dans son humanité et d'accéder à la plénitude du bonheur. Conformément à l'enseignement du Concile Vatican II, il ne peut pleinement se retrouver que par le don désintéressé de lui-même (cf. GS 24). Face à ce danger, il est légitime de découvrir l'une des conditions les plus essentielles du développement spirituel de l'homme, à savoir la confiance. C'est à cette question qu'est consacré le présent ouvrage.

Il a pour but de montrer, sur le fondement d'éléments bibliques, la richesse dont la réalité de la confiance est dotée. En d'autres termes, le point nodal de cet ouvrage consiste à tenter de répondre à la question fondamentale de savoir ce qu'est la confiance et quelles devraient être ses caractéristiques pour qu'elle devienne un facteur permettant à l'homme de nouer

des liens personnels – aussi bien avec Dieu qu’avec le prochain – et de s’accomplir dans l’humanité, ainsi que de réaliser sa vocation à la perfection de l’amour, soit la sainteté.

Une source susceptible de fournir des réponses à cette question est la littérature que nous avons évidemment soigneusement sélectionnée du fait de son abondance, le choix étant aligné sur les textes bibliques et des monographies, ainsi qu’aux documents du Concile Vatican II et au magistère du Pape (essentiellement de Jean-Paul II) en tant que complément. Les textes de référence sont indiqués dans les notes de bas de page ; pour les textes bibliques et les documents du Concile, ainsi que le magistère du Pape, nous appliquerons les abréviations communément retenues, qui seront placées dans le texte du présent ouvrage.

L’objectif et les sources orientent le travail vers la méthode. La base des considérations analytiques et synthétiques est constituée par les données bibliques concernant la source et les différentes formes que prend la confiance pour s’exprimer.

La structure de ces considérations correspond à l’ordre de succession des différents chapitres. Le premier chapitre trace les assises de la confiance. C’est elle, qui est une valeur interpersonnelle, qui est la condition d’être des personnes. Ainsi, il n’est pas possible de dévoiler son caractère sans renvoyer au préalable à l’acte de création de l’homme qui constitue, en effet, non seulement le moment où l’homme a commencé d’exister, mais aussi le commencement, entre lui et le Créateur, du lien dont sont issues toutes les autres formes de la confiance entre les hommes. Précisément, les chapitres suivants découvrent les visages de cette confiance. Tout en gardant la formule du personnalisme dialogique, soit de la communication de Dieu et de la réponse que l’homme y apporte, sur l’exemple de personnages concrets tant de l’Ancien que du Nouveau Testament, nous présentons les caractéristiques spécifiques de l’attitude de confiance. La présentation commence par la description de l’épreuve de confiance à laquelle furent soumis les premiers

parents et des conséquences que cette épreuve a engendrées dans leur existence (contenu du chapitre II). Quand ils avaient fait preuve de méfiance à l'égard de Dieu, non seulement Celui-ci – dans Sa miséricorde – ne les a pas accablés de tristesse, mais Il leur a fait la promesse de rédemption, soit de restituer la relation amoureuse avec Lui : la confiance maintenue dans la conscience de leur progéniture, c'est-à-dire des générations successives, par les patriarches, prophètes, psalmistes et sages qu'Il appelait à cette fin. Chacun d'eux personnifiait, de par son rapport à Dieu, un autre trait de la confiance, contribuant ainsi à élever l'édifice de l'attitude biblique de confiance. Noé a donné un exemple de courage (contenu du chapitre III), Abraham à son tour se fait remarquer par son héroïsme extraordinaire (contenu du chapitre IV), Moïse fait preuve de patience et de dévouement (contenu du chapitre V), tandis que les prophètes insistent sur l'implacabilité (contenu du chapitre VI), les psalmistes mettent en relief la certitude (contenu du chapitre VII), enfin les sages mettent l'accent sur la raison (contenu du chapitre VIII). Jésus Christ vient couronner cet édifice spirituel de l'attitude de confiance. Lui, en tant que Fils de Dieu, a accompli la volonté du Père et Il est devenu homme en montrant ainsi le motif le plus profond de la confiance (contenu du chapitre IX), tandis que sur la voie de Ses rapports aux hommes, Il a donné l'exemple de sa réalisation (contenu du chapitre X), et faisant le don de Sa propre vie, Il en a découvert la fin ultime (le sommet) (contenu du chapitre XI). En éclaircissant le contenu des commandements et présentant celui des béatitudes et des conseils évangéliques, Il a révélé la mesure de la confiance (contenu du chapitre XII). Lorsque l'homme répond à l'appel de ces commandements, béatitudes et conseils qui sont une expression de la volonté de Dieu, il grandit spirituellement (contenu du chapitre XIII), atteignant même, malgré diverses contrariétés, le sommet du lien avec l'Époux Divin, ce dont saint Pierre est un exemple (contenu du chapitre XIV). En revanche, s'il le néglige, il se

rapetisse spirituellement et va vers l'anéantissement, comme cela a eu lieu dans la vie de Judas (contenu du chapitre XV). C'est Marie qui a réalisé cet appel à la confiance de la manière la plus complète. Éluë par Dieu pour devenir la Mère de Son Fils, Elle a répondu par la confiance, ainsi que par Son aide active à autrui et nous a donné ainsi l'exemple d'une collaboration confiante de l'homme avec le Dieu miséricordieux (contenu du chapitre XVI).

I. LA CONFIANCE DE DIEU ENVERS L'HOMME

Dieu dit : 'Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre'. Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa.

(Gn 1, 26-27)

Voyez quelle manifestation de l'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Et nous le sommes ! Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lors de cette manifestation nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est.

(1 Jn 3, 1-3)

Introduction

Au sens commun, l'homme ressent la confiance comme la possibilité de trouver le soutien d'autrui. En quelque sorte, un individu qui se heurte à quelque difficulté, pour ainsi dire, peut s'abandonner à une autre personne susceptible de

lui assurer un abri et la sécurité. Suite à cette acception de la confiance, comment faut-il percevoir la relation de Dieu à l'homme ? Est-ce que Son rapport à l'homme peut être compris dans la catégorie de la confiance, puisqu'en tant que Créateur et Maître de toute créature, Il ne nécessite aucun abri ni appui ? Mais d'autre part, il faut nous rendre compte que la confiance, en tant que relation entre personnes, a une dimension un peu plus profonde que seul l'appui accordé à une personne qui en a besoin. Dans ce contexte, il n'est pas impossible de percevoir le rapport de Dieu à l'homme dans l'aspect de la confiance. Mais d'emblée la question se pose de savoir quelle est la dimension de cette confiance. Toutes nos interrogations formulées ici sont légitimes, car elles ont pour but de tracer le cadre de la présente réflexion. Il s'agit, en effet, de découvrir le visage de la confiance divine à l'égard de l'homme (contenu du deuxième chapitre). Mais il ne sera pas possible de réaliser ce projet sans nous référer au préalable à la création de l'homme dont le résultat est le lien réciproque qui s'est noué entre lui et Dieu, cette confiance étant issue et se fondant sur ce lien.

1. L'acte créateur de Dieu en tant que fondement de Sa confiance envers l'homme

Il devient impossible de dévoiler l'attitude de confiance de Dieu envers l'homme sans tenir compte, au préalable, du commencement de l'existence de l'homme et sans connaître la nature de son lien avec le Créateur, qui s'est noué au moment de la création. Si nous voulons le connaître, il nous faut recourir au livre de la Genèse pour voir comment il conçoit l'apparition de l'homme et comment il définit les devoirs de ce dernier que le Créateur lui a confiés.

À la lumière de ce livre biblique, qui sera la base de notre réflexion, le commencement de l'homme prend une dimension singulière. Toutes les autres créatures ont été appelées

avant à l'existence par un seul mot de Dieu. L'auteur biblique le présente d'une manière très concise : *Dieu dit (...) et il en fut ainsi* (Gn 1, 3.6.9.11.14.20.24). Le sens de cette proposition réside en ce que Dieu a voulu qu'une créature donnée soit et elle fut. Au sens biblique, le fait que Dieu ait prononcé une parole équivaut à la puissance de Sa volonté, soit à l'octroi d'une forme réelle à cette parole¹. Dans ce contexte, il est légitime d'affirmer qu'avant l'homme, toutes les créatures ont été créées par Dieu sans spéculation, en quelque sorte presque *spontanément*, pour ainsi dire.

L'acte d'appeler l'homme à l'existence est un peu différent de ce mode de créer. Comme il résulte de la relation de l'auteur biblique, avant, Dieu fait comme s'il s'abstenait de cet acte. Pour recourir au langage anthropopathique, cette *abstention* n'a pas un caractère qui consisterait à attribuer à Dieu des pensées, états et sentiments de l'homme, une *indisposition instantanée* de Dieu, mais elle désigne une suspension de l'action créatrice pour réfléchir avant d'entreprendre une œuvre majeure. *Faisons l'homme*, dit-II (Gn 1, 26). C'est comme si Dieu parlait avec quelqu'un, comme s'Il cherchait le conseil de ce quelqu'un². Il faut ajouter tout de suite que le pluriel employé par l'auteur par rapport à l'acte divin de création de l'homme ne renvoie pas à un dialogue entre les Personnes de la Sainte Trinité, comme le voulait saint Thomas d'Aquin (cf. STh II-II, q. 174, a. 6), ni une collaboration de Dieu avec les anges : il n'a qu'une signification formelle. L'auteur voulait insister, par ce libellé, sur l'importance majeure de l'acte de création de l'homme dans le contexte de l'œuvre entière de

¹ Cf. S. Łach (réd.), *Księga Rodzaju. Wstęp – Przekład z oryginału – Komentarz [Livre de la Genèse. Introduction – Traduction de l'original – Commentaire]*, Poznań 1962, p. 177.

² Cf. *Pismo Święte Starego i Nowego Testamentu. Stary Testament [La Sainte Écriture de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ancien Testament]*, v. 1, réd. M. Peter, Poznań 1982, p. 6.

la création. En d'autres termes, il voulait signaler que parmi toutes les créatures, l'homme Lui serait le plus proche³. Ainsi, l'auteur biblique exprime par la formule : *faisons l'idée que la création de l'homme ne s'opère pas en vertu d'un simple ordre, comme c'était le cas de tous les autres êtres, mais elle est la conséquence d'une réflexion spécifique de Dieu avec Lui-même*⁴. Après *avoir réfléchi*, Dieu a créé l'homme ; Il l'a créé à Son image et Sa ressemblance (cf. Gn 1, 26-27).

Dans ce contexte, force est de s'interroger sur le fait que l'homme soit fait à l'image de Dieu. En quoi Lui ressemble-t-il ? Certainement pas par son corps, car Dieu est un être spirituel. Peut-être faut-il rechercher l'image de Dieu en l'homme debout, comme l'affirmait L. Koehler. Cette hypothèse n'est pas fondée non plus, car la tradition sacerdotale dans laquelle s'inscrit ce texte biblique, s'opposait fermement à tout anthropomorphisme et se prononçait décidément pour la nature spirituelle de Dieu⁵. Face à de tels faits, il faut rechercher l'explication de l'image de Dieu en l'homme dans l'ordre, que Dieu a donné à celui-ci, de dominer sur toute créature : *Qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre* (Gn 1, 26), dit l'auteur biblique. Dominer sur la nature exige surtout des prédispositions psychiques, car les facultés physiques ne sont pas suffisantes en la matière. Il faut en conclure que dans les aptitudes psychiques de l'homme repose précisément le fait qu'il soit fait à l'image de Dieu. Ensuite, l'intelligence et la volonté, qui sont considérées comme les facultés principales

³ Cf. S. Łach (réd.), *Księga Rodzaju. Wstęp – Przekład z oryginału – Komentarz [Livre de la Genèse. Introduction – Traduction de l'original – Commentaire]*, Poznań 1962, p. 192.

⁴ Cf. H. Dominiczak, *Bóg i człowiek w historii Wszechświata [Dieu et l'homme dans l'histoire de l'Univers]*, Warszawa 2005, p. 79.

⁵ Cf. S. Grzybek, *Obraz człowieka w Starym Testamencie [L'image de l'homme dans l'Ancien Testament]*, in: *Vademecum biblijne [Vade-mecum biblique]*, réd. S. Grzybek, p. IV, Kraków 1991, p. 115.

SOMMAIRE

Introduction	7
CHAPITRE I	
La confiance de Dieu envers l'homme	11
CHAPITRE II	
Les premiers parents mis à l'épreuve de la confiance	29
CHAPITRE III	
La confiance courageuse de Noé	45
CHAPITRE IV	
La confiance héroïque d'Abraham	61
CHAPITRE V	
La confiance mutuelle de Dieu et du peuple d'Israël dans l'alliance du Sinaï	79
CHAPITRE VI	
La confiance inflexible des Prophètes	95
CHAPITRE VII	
La confiance sûre des Psalmistes	113
CHAPITRE VIII	
La confiance intelligente des Sages Bibliques	129

CHAPITRE IX	
L'incarnation du Fils de Dieu – motif de la confiance	143
CHAPITRE X	
Jésus en tant que cause exemplaire de la confiance	157
CHAPITRE XI	
La passion, la mort et la résurrection de Jésus – le terme de la confiance	171
CHAPITRE XII	
La volonté de Dieu en tant que mesure de la confiance	185
CHAPITRE XIII	
Le dynamisme de la confiance	205
CHAPITRE XIV	
La confiance de Pierre	221
CHAPITRE XV	
La méfiance de Judas	235
CHAPITRE XVI	
Marie, la première parmi ceux qui font confiance à Dieu	247
Conclusion	261
Bibliographie	265

La présente monographie avait pour but de présenter, sur la base d'éléments bibliques, la nature de la confiance et sa valeur dans le processus de croissance spirituelle de l'homme jusqu'au sommet de la perfection d'amour qu'est la communion étroite avec le Christ.

Ayant pris en considération le contenu des passages bibliques que nous avons analysés, il faut constater que la confiance constitue précisément la base sur laquelle l'homme peut réaliser son humanité et sa vocation à la sainteté. Grâce à la confiance, il peut conférer à son humanité la forme voulue et accéder en même temps au profond bonheur qui existe uniquement en Dieu révélé pleinement par le Christ en l'Esprit Saint. Evidemment, la confiance aura cette valeur seulement si elle prend dans la vie de l'homme la forme d'abandon personnel à Dieu. Ce n'est qu'alors que l'homme sera en état de puiser sans bornes, comme le disait sainte Sœur Faustine, dans les grâces et les dons de la miséricorde de Dieu et se développer spirituellement.

